Salon CeBIT 2008

L'IT cherche son chemin

Au fin fond de la Basse Saxe en Allemagne se tient une fois par an le CeBIT, la « grand messe » de l'informatique et des nouvelles technologies. En perte de vitesse depuis quelques années, le nombre de visiteurs est cette année reparti à la hausse : une petite augmentation de 10 % après des chutes vertigineuses. Il faut dire qu'entre Las Vegas et son CES en janvier et Taipei et son Computex en juin, le charme hivernal de Hanovre a du mal à convaincre acheteurs et exposants internationaux pour qui IT rime de plus en plus avec EGP. par Guillaume Louel

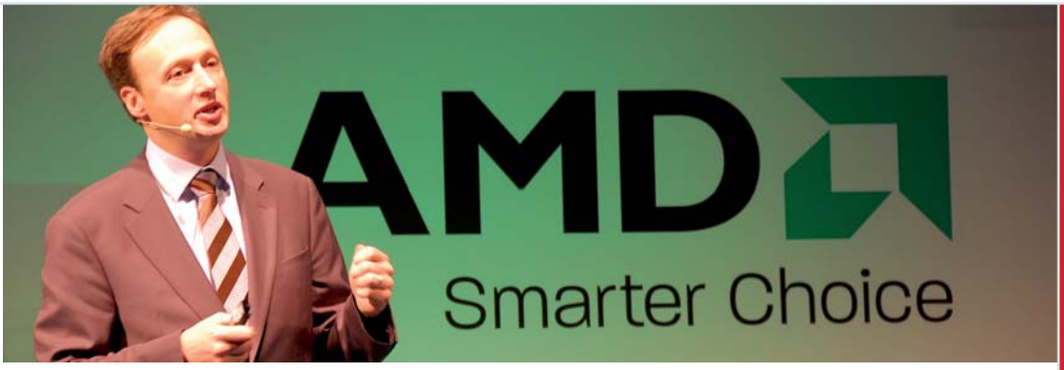
Les temps changent. L'IT et l'EGP convergent de manière croissante, et c'est autant vrai dans les rayons que dans les salons. Par le passé, le CeBit s'était élargi à tout mais du coup a aussi perdu un peu de son identité, surtout au niveau international. Téléphones et téléviseurs se sentaient perdus à côté de l'informatique professionnelle et des gros systèmes qui prenaient de plus en plus le pas sur la micro grand public. Pour la partie qui nous intéresse, certains ont trouvé leur salon comme la téléphonie au World GSM Congress à Barcelone, d'autres l'avaient déjà et l'on toujours comme la photo à la Fotokina à Cologne. L'EGP s'est concentré sur le CES et l'IFA qui prend du poids en essayant aussi de convaincre l'IT. D'ailleurs, l'IFA s'ouvre cette année au blanc ce qui en termes de distribution fait tout de même nettement moins sens que l'IT ou le software, désormais indissociables des téléviseurs. Le CeBIT est donc redevenu plus germanique et plus IT avec l'essentiel du focus sur le matériel et les services professionnels. Il n'y a guère que le GPS qui garde son attachement au CeBIT du côté EGP, faute aussi de trouver un salon qui lui irait mieux.

La France au CeBIT

Pour relancer la machine CeBIT cette année, les organisateurs avaient fait appel au pouvoir politique, et non des moindres puisque la Chancelière allemande Angela Merkel était présente pour l'inauguration, tout comme le Président français Nicolas Sarkozy et le Président de la Commission européenne, José Manuel Baroso. On notera également la présence de Steve Balmer, le nouveau Président de Microsoft, oubliant pour l'occasion ses remarques sur le « manque d'amour » de la Commission européenne pour sa société. Son cœur fut probablement réchauffé par Nicolas Sarkozy qui aura indiqué dans son discours qu'il a *« compris que Microsoft était formidable »*. Attardons-nous un instant sur la présence du Président français. Il était là pour souligner le fait que cette édition 2008 était placée sous le signe de la France. Lors d'une allocution, le Président aura annoncé quelques grands axes comme une volonté de coopération des deux pays sur le sujet des supercalculateurs (ou calculateurs géants, pour reprendre le discours du Président), essentiels à la recherche. On soulignera surtout deux objectifs, le premier étant d'augmenter le taux d'équipement des foyers en matériel informatique, d'un peu plus de 50 % aujourd'hui, à 70 % en 2012. Plus surprenant, un objectif de couverture du haut débit de 100% pour la même date. C'est d'autant plus étonnant que cela concerne le haut débit fixe (s'agit-il de la couverture ADSL ?) et le mobile. Est-ce le signe que l'on attend depuis des années sur le WiMAX en France ou s'agit-il plus simplement des réseaux 3G ? Le discours ne le précisait pas… Nous passerons sur le fait que *« c'est formidable le numérique, c'est formidable les nouvelles technologies, c'est formidable la société du futur »*, enthousiasme dont le Président français s'est aussi servi pour indiquer qu'il ne fallait pas *« oublier nos industries, nos ouvriers »*. Derrière cela, il s'agit de justifier l'interventionnisme économique, et l'affaire Alstom-Siemens qui, malgré les années, reste un point de désaccord majeur entre les deux pays.

Un salon au vert

Mais au-delà des volontés et des discours politiques, on aura surtout remarqué la « tendance » de cette édition du CeBIT. Partout, le mot d'ordre était à l'écologie. Un moyen d'intéresser les Allemands, très au fait de ces questions depuis quelques années. Il faut dire que des questions essentielles se posent sur la consommation des ordinateurs (Steve Balmer a d'ailleurs indiqué que Vista était capable de réduire drastiquement la consommation par un facteur de 33 par rapport à Windows XP…), et plus particulièrement des cartes 3D qui restent les plus grosses consommatrices, souvent pour rien. La question du recyclage et des matériaux polluants utilisés dans la construction des matériels de haute technologie est également une question qui revient souvent sur le devant de la scène. Au milieu de ces vraies questions, les réponses des différents constructeurs sur le CeBIT tenaient plus du « coup de com' » qu'autre chose. Certaines initiatives étaient louables, comme l'utilisation de bambou et de carbone pour les portables (chez Asus et MSI respectivement), mais la plupart étaient risibles comme l'ajout d'un ioniseur pour purifier l'air autour de sa machine. Chaque constructeur se devait de mettre en avant une « solution verte » pour être dans le ton du salon, et franchement, ces prototypes – sans avenir, ils l'avouaient tous – jouaient un rôle contre-productif, noyant les vraies questions. Tant pis…



AMD actif !

Le plus allemand des constructeurs de processeurs avec son usine principale à Dresden, a aussi été le plus actif en termes d'annonces et de démonstrations. Le fondeur a fait la première présentation publique d'un de ses futurs processeurs utilisant le procédé 45nm et qui devrait arriver avant la fin de l'année. Un challenge ambitieux, mais cette première démonstration va dans le bon sens. AMD indique qu'il a amélioré son procédé « strained silicium » avec un gain de performances de 20 %. AMD s'est empêtré avec son procédé de fabrication en 65nm au point que même si son 45nm n'est pas exceptionnel, il permettra de rendre plus compétitif les processeurs de la marque. Reste à voir si les délais ambitieux que s'est fixé AMD seront atteints. Pour le reste, on retiendra le lancement de la plate-forme 780G à cœur graphique intégré proposant le décodage vidéo et des performances graphiques un peu plus élevées que ce que l'on trouve en règle générale sur ce genre de chipsets. On peut citer aussi le lancement du CrossfireX qui permet de lier trois ou quatre GPU sur une même plate-forme. Cela ne fonctionne cependant que sous Windows Vista. La plate-forme Puma (prochaine génération d'AMD pour les ordinateurs portables) qui a déjà été maintes fois repoussées est cette fois-ci prévue pour le mois de juin, le constructeur indiquant avoir même doublé ses « design wins » soit le nombre de machines qui seront fabriquées par les différents partenaires d'AMD et ce par rapport à la génération précédente.

Navigon s'élève

La nouveauté la plus marquante du salon en matière de GPS était présentée sur le stand de Navigon avec son 8110, modèle haut de gamme doté d'un écran 4,8 pouces et qui propose la technologie Reality View Pro. Derrière le nom marketing, il s'agit de proposer une représentation réaliste des intersections et autres jonctions complexes sur les échangeurs d'autoroute en ajoutant une visualisation précise des voies. Autre innovation, le dénivelé est enfin représenté en 3D, détail qui ravira surtout les Savoyards. Ce nouveau modèle très haut de gamme sera disponible au mois de mai pour environ 450 euros.

Navteq marche pour éviter les bouchons

Nous avons profité de notre passage au CeBIT pour rencontrer Navteq, un des deux cartographes qui fournissent le contenu aux différents fabricants de matériel et logiciel. La prochaine grande tendance de l'année sera probablement l'arrivée de la navigation piétonne. Un concept que l'on avait déjà commencé à voir avec le logiciel Nokia Maps (sur le N95 par exemple) et qui s'étend. En plus des données géographiques des routes, Navteq complète son réseau en intégrant les parcs et autres rues piétonnes pour coller plus facilement à la vie réelle d'un piéton. Notons aussi l'ajout dans le réseau de points d'intérêts des informations de transport en commun incluant les différentes lignes, ainsi que les horaires de fonctionnement et de trajet moyen. Cela permet par exemple quelques usages sympathiques comme proposer automatiquement une alerte avant le départ du dernier transport en commun. Tout ceci est relativement prometteur et l'on attend de nouveaux terminaux utilisant ces technologies sous peu. L'information sur le trafic va également devenir une priorité. Si des tas de solutions existent aux Etats-Unis, en Europe quasiment tout est à créer. Il y a d'abord la collecte des données. De ce côté, plusieurs modèles sont possibles, un des plus intéressant étant une collecte de données statistiques sur plusieurs années, le tout en notant précisément l'intensité du trafic selon les heures et les jours. Il est alors possible d'établir des modèles prévisionnels, un peu à l'image de ce qui se fait avec la météo. On pourra ainsi répondre à des questions essentielles comme savoir à quelle heure il est préférable de partir pour optimiser son trajet. Un autre moyen de collecter les informations est d'utiliser les téléphones portables pour géolocaliser en masse les usagers et ainsi repérer dynamiquement par les antennes téléphoniques les points de ralentissement. La méthode a l'avantage d'être universelle, en effet tous les pays ne disposent pas d'un système de surveillance du trafic très évolué, ou en tout cas pas sur la totalité de leur réseau. En France, il s'agit surtout des réseaux autoroutiers et des grands axes de la région parisienne. Là encore, il pourra s'agit de données utilisables en temps réel, ou sur le long terme pour peaufiner un modèle statistique « offline ». Libre ensuite aux différents constructeurs d'ajouter ces modèles dans leurs GPS. Pour la récupération de données en temps réel, c'est un peu plus compliqué puisqu'il faut disposer d'une connexion réseau. En attendant le déploiement un jour du WiMAX, on doit se contenter des réseaux des opérateurs téléphoniques. De ce côté les choses n'avancent pas vraiment en France, mais l'on pourrait être surpris d'ici la fin de l'année par un accord entre un opérateur et un fabricant de GPS.

Garmin goes around the rose

Sur le stand de Garmin, un nouveau modèle haut de gamme était dévoilé, le nüvi 900. Au-delà des fonctionnalités avancées, on retiendra surtout la présence d'un tuner DVB-H, transformant le GPS en moniteur de télévision. Ce produit sera réservé dans un premier temps à l'Italie, seul pays européen à proposer un déploiement DVB-H. La France traîne des pieds sans doute pour des histoires de rentabilisation des licences 3G. L'entrée de gamme est également remise au goût du jour avec la série 200 qui passait en 205. Ceux-ci sont désormais disponibles en version 3,5 et 4,3 pouces. On retiendra surtout que Garmin ose la couleur rose pour cette série, d'autres teintes sont disponibles, rassurez vous.

Asus
Un PC en bambou

Si l'on s'arrêtait surtout chez Asus pour la Lamborghini présente sur son stand, on y trouvait aussi quelques nouveautés du côté des portables. Le renouvellement de gamme y était d'ailleurs complet, tous les modèles étant présentés avec la plate-forme Intel Santa Rosa Refresh (processeurs en 45nm). Outre des tas de revêtements différents (paillettes bleutés, inserts look carbone, cuir et même bambou…), nombre de modèles 15 et 17 pouces incluaient un pavé numérique en plus du clavier principal. Ces modèles disposent de suffisamment de place en largeur pour que l'on y insère un tel clavier. Asus souhaite également se lancer dans la conception de machines complètes utilisant des composants de sa marque. En démonstration, l'Essention CS5110 qui dans un format assez proche de celui d'une Xbox 360, propose une machine intégrant une carte mère à chipset Intel (G35/ICH8) ainsi qu'une carte graphique mobile Nvidia GeForce 8600M, le tout avec un lecteur Blu-ray intégré pour un prix qui devrait tourner autour de 900 euros et un lancement prévu avant l'été. A l'opposé, on pouvait admirer un PC extrême puisque le constructeur veut proposer un ordinateur pour joueur qui soit le « plus puissant du monde », refroidissement à eau à la clef. Avec un tarif qui dépassera les 7 000 euros, on est plus dans la démonstration technique. Après avoir bousculé les convenances dans le marché des ordinateurs portables, l'Eee PC évolue avec une version un peu plus luxueuse dotée d' un écran 8,9 pouces. Du côté du stockage on passe à 8 Go ce qui est également appréciable (on parle également d'un modèle 12 Go). Pour le réseau, Bluetooth et WiMAX ont été également évoqués, même si les mentions ont été cachées sur le stand. La disponibilité et le prix devraient être annoncés prochainement.

Gigabyte rétrécit le PC

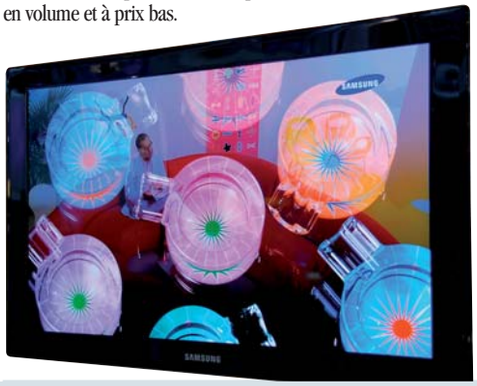
Sur son stand, Gigabyte proposait un prototype de plate-forme MID (Mobile Internet Device), sorte de version 2 de l'UMPC que va lancer Intel au mois de juin prochain. Contrairement au modèle que nous avions vu lors du CES (un prototype Toshiba), celui de Gigabyte se veut extrêmement compact. Le processeur fonctionnait à 800 MHz soit la fourchette basse sur cette plate-forme) et la machine intègre un disque dur à mémoire SSD de 4 à 8 Go (de provenance Intel), un écran de 4,8 pouces (50 % plus large qu'un iPhone pour comparaison) et intègrera un GPS ainsi qu'un module HSDPA pour un abonnement « data ». En effet, pas question de communications vocales sur ces machines. La prise en main de ce M528 était en tout cas très bonne sur le plan matériel. Pour ce qui est du logiciel, c'est une autre histoire. Ce fut l'occasion pour nous de tester une version récente de la plate-forme Linux Ubuntu Mobile. Bien que l'on ne sache pas quelle version était présente sur les machines, on peut dire que si quelques bonnes idées sont intégrées dans l'interface, la convivialité n'est pas encore totalement de mise. L'interface était extrêmement lente (souvent sans raison), le lanceur principal inutilisable et certaines applications non fonctionnelles. En pariant sur Linux pour sa plate-forme mobile (officiellement, si Vista est supporté, c'est surtout Linux qui est mis en avant), Intel a fait un choix audacieux. Espérons que les trois mois qui nous séparent du lancement seront mis à profit pour rendre ce système réellement utilisable.

Display Port chez Zotac

On pouvait voir sur le stand de Zotac une carte graphique Nvidia 8800 GT assez originale puisqu'elle est munie d'un connecteur DisplayPort, nouvelle interface pour écran censée remplacer à la fois les normes DVI et HDMI. Pas d'information sur la disponibilité de la carte qui est avant tout une démonstration technique, il faut dire que les écrans DisplayPort ne courent de toute façon pas les rues. Et puis honnêtement, on est en train de fédérer l'IT et l'EGP pour une prise HMI qui serait la Péritel des deux univers, il n'est donc pas vraiment productif de penser à un remplacement. Zotac nous a également indiqué qu'il commencera à proposer sous peu en Europe des cartes mères. A l'image de ce que fait eVGA, il s'agira de cartes de références Nvidia vendues sous la marque Zotac. On notera enfin une vraie bonne idée, celle de proposer une extension de garantie de trois années supplémentaires sur les produits graphiques en Europe.

Samsung
OLED 31 pouces !

Les démonstrations de téléviseurs OLED sont une constante sur les salons informatiques. Après Sony, c'est au tour de Samsung de montrer un écran de 31 pouces. Le coréen mettait en avant la finesse, la précision des couleurs, la profondeur des contrastes et les angles de vision. Il est vrai que sur ces points, l'OLED est quasi parfait. Reste que jusqu'ici la technologie est surtout utilisée pour les écrans d'appareils photos. Arriver à produire en masse de grands écrans OLED reste encore une tâche compliquée (et donc coûteuse). On sait que Sony s'intéresse pleinement à la question, nous verrons dans les mois à venir si Samsung compte lui aussi faire avancer sur le sujet. Evitons tout de même de nous enthousiasmer, on ne compte même plus le nombre de fois que nous ont été promis les écrans OLED en volume et à prix bas.

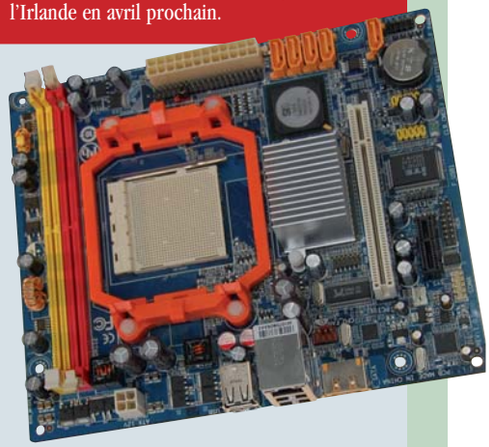


Tomtom
anticipe

Chez Tomtom, on trouvait de nombreuses nouveautés, à commencer par le GO 730 T qui intègre les dernières innovations du constructeur en matière de cartes interactives et de suivi de trafic. Embrayant le pas à Navigon, l'affichage montre désormais une vue réaliste des échangeurs avec la visualisation précise des voies de circulation. La fonction IQ routes fait une estimation des temps de parcours en se basant sur des mesures en temps réel. La disponibilité n'a été annoncée pour l'instant que pour la Grande-Bretagne et l'Irlande en avril prochain.

Le DTX
vit encore

L'année dernière, AMD avait lancé un nouveau format de cartes mères. Plutôt que de tenter de tout révolutionner avec le BTX comme l'avait fait Intel, ce qui s'était soldé par un assez beau fiasco. Le DTX reprend et étend le standard ATX en restant compatible tout en proposant des formats plus compacts et plus adaptés aux besoins modernes. Reste que depuis l'annonce, on n'a pas réellement vu grand chose. Nous avons tout de même croisé une carte mère Mini-DTX sur le stand de Gigabyte qui utilise un chipset… SiS.



Sandisk vous protège

Nous avons trouvé deux petites nouveautés intéressantes chez Sandisk. La première est un module de mémoire de 16 Go placé sur une carte PCI Express mobile. Contrairement aux modules de type ReadyBoost qui viennent épauler la mémoire virtuelle de l'ordinateur portable (avec plus ou moins de succès), il s'agit ici d'un « disque » à part entière sur lequel il est possible d'installer son système d'exploitation ainsi que certaines applications critiques. Du côté des performances, ça n'est pas forcément fantastique puisque les débits annoncés sont relativement faibles. En revanche, l'intérêt pour la durée de vie de la batterie est réel. Ces modules sont mis à la disposition des fabricants de portables qui peuvent les utiliser s'ils le désirent, le prix n'est pas communiqué. Plus intéressante pour les particuliers, une solution de sauvegarde qui utilise le port ExpressCard des portables. Il s'agit en réalité d'un lecteur de cartes SD (et SDHC) dans le format ExpressCard auquel est ajouté un petit logiciel permettant de réaliser de manière automatique des backups de ses répertoires préférés. Le système est automatique et copie les fichiers à chaque fois qu'ils sont sauvés sous Windows Vista. Le prix se situe autour de 30 euros sans carte mémoire.